

Cette fois, nous allons jusqu'au bout de la piste de 2 km de l'aérodrome de Fada pour trouver un sentier de brousse et nous balader le long des champs. Par précaution, nous avons emmené notre GPS de randonnée : les cultures sont en effet si hautes en cette saison qu'il est difficile de se repérer à l'oeil (or, notre but est de rentrer à la maison avant la tombée de la nuit, pas de passer la nuit dans une case de culture !).

La vie se retrouve partout, même au milieu de nulle part :

- nous tombons sur une petite fille souriante, au milieu des herbes couleur vert tendre, qui accompagne sa maman au champ
- un peu plus loin, notre chemin croise quelques ruches (dites kényanes), grandes boîtes en bois trapézoïdales réparties par un apiculteur local dans quelques karités. Chaque ruche coûte 15.000 CFA (22,50 EUR). L'apiculteur en a acheté 10... mais il n'a plus d'argent pour la tenue qui permet de récolter (il a essayé une fois sans protection, mais s'est retrouvé mitraillé !)
Prudence, les abeilles locales sont réputées agressives
- au bord du chemin, des termites s'affairent à la réalisation de leur termitière. La partie en construction, foncée car encore humide, laisse voir les galeries non encore recouvertes. Visiblement, une termitière doit contenir autant d'air que de terre
- une femme rentre chez elle, sur son vélo de fortune. Avec un sens de l'équilibre parfait : elle ne se contente en effet pas de transporter son bois de chauffe et ses effets sur le porte-bagage, mais se coiffe encore d'un sac

{gallery}lau-marc/201009/ruches{/gallery}